

Archidiocèse d'Owando (Rép. du Congo)
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption d'Oyo
La fête de la Toussaint, Année-A (01-11-2020)

1^{ère} Lect : 1 Jn 3, 1-3 ; 2^{ème} Lect : Ap 7, 2-4.9-14; Ev: Mt 5, 1-12

Méditation : «Citoyen du ciel »

Chers frères et sœurs ! Dans l'Évangile de Matthieu, Jésus commence son ministère public en révélant qu'il est le nouveau Maître de la loi, le nouveau Moïse : il enseigne, il dialogue avec le cœur et l'intelligence de l'homme. Moïse donne dix commandements, Jésus donne huit béatitudes. Les deux ont connu : la menace dans leur enfance (Ex 1-2 ; Mt 2, 13-15), l'Égypte (Ex 2, 15 ; Mt 2, 15), la traversée de l'eau (Ex 14 ; Mt 3, 13-17) la tentation au désert (Ex 16 ; Mt 4, 1-11) et la montagne (Ex 20 ; Mt 5, 1 ; 17, 1-8). Ce qui confirme que Jésus n'est pas venu abolir la loi et les prophètes, mais accomplir (Mt 5, 17). Il monte sur une montagne (Mt 5-7), lieu symbolique de la proximité avec Dieu (Ex 19-34) pour révéler les principes du Royaume des cieux. Dans l'Évangile de Luc, par contre, Jésus délivre son sermon dans la plaine (Lc 6, 17-49). Son enseignement renverse toute la vision traditionnelle du monde. En effet, comment le pauvre peut-il être heureux ? Peut-on féliciter ceux qui pleurent ? Les doux et les miséricordieux ne sont-ils pas des lâches ? Dans un monde qui a soif d'injustice et de guerres, cela vaut-il la peine d'être un messager de paix ? Pourquoi accepter les persécutions et les insultes au lieu de se venger (Mt 5, 38-42) ? Qui peut supporter le mensonge et la médisance ? Ces interrogations montrent combien les valeurs du royaume des cieux ne sont pas toujours en harmonie avec celles du monde. Ainsi, le pauvre de cœur, c'est celui-là qui a compris que Dieu est sa seule richesse. Il vit de l'obéissance à la parole de Dieu dans l'humilité, comme Marie qui exalte le Seigneur de toute son âme (Lc 1, 46-56). De cette première béatitude dépend la mise en pratique de toutes les autres. Cela montre la relation avec les dix commandements de Dieu (Ex 20) qui se résument tous dans le premier. Autrement dit, la relation envers Dieu est déterminante dans la relation envers les hommes. Ce n'est donc que le pauvre de cœur, c'est-à-dire celui-là qui est riche en Dieu, qui peut compatir, s'engager pour la justice et la paix, pardonner même à ses ennemis, accepter les insultes et les mensonges dans le but de rassembler les enfants de Dieu dans l'unité. Sans être une leçon de morale, les béatitudes peuvent être appelées : la constitution spirituelle du chrétien et donc de l'Église. Une lecture attentive révèle que Jésus décrit ici les valeurs qu'il est venu incarner dans ce monde : il est doux (Mt 11, 29), il a pleuré (Jn 11, 35), il est le bon serviteur (Mc 10, 45). Autant dire que les béatitudes enseignent que le ciel et l'éternité peuvent être déjà vécu dans ce monde en vue de leur plénitude après la mort. Ce qui veut dire que nous sommes tous des héritiers du royaume des cieux en Jésus Christ. Et notre mission est celle de poser les fondations de ce royaume dans nos familles, dans notre milieu de travail et dans la société dans son ensemble. C'est le chemin que nous montrent les saints que nous célébrons aujourd'hui. Aucun d'eux n'a passé un concours pour aller au ciel. Ils n'ont pas tous vécu toutes les béatitudes, mais ont tous été pauvres de cœur, c'est-à-dire riche de Dieu. Ils n'ont rien fait d'extraordinaire, mais ils ont vécu l'amour de Dieu et du prochain de manière extraordinaire. Vivre les béatitudes signifie vivre pour Dieu et pour les autres. Quelle est ta béatitude préférée ou la plus difficile, cher citoyen du ciel ? Amen. Bonne fête à tous ! **Abbé Gervais Protais Yombo (protais50@hotmail.com)**